

CHIENS



U Corsinu : le chien de C

*"Tocchi u cane, tocchi u patrone"
(Qui offense le chien, offense le*



En Corse, le chien de chasse se trouve investi d'un rôle symbolique de toute première importance. Il porte les couleurs de son maître et défend son honneur à la chasse – ce sont des choses qui comptent sur l'île de Beauté ! – Le fidèle compagnon est d'autant plus apprécié et convoité qu'il appartient à la seule souche locale : U Cornisu !

U Corsinu, chien corse aux origines obscures

Une chose est certaine : à l'origine, le chien de Corse faisait principalement office de chien de guerre, "*Cane di sangue*", instrument terrifiant de la lutte menée par le peuple corse, pauvre et peu armé, contre ses envahisseurs successifs. À tel point qu'on rapporte par exemple que les génois assimilaient la possession d'un molosse corse à celle d'une arme de guerre !

Ou encore qu'une escouade de chiens de guerre aurait constitué le dernier carré, le plus fidèle, de la garde du général Pascal

Paoli lors de son ultime bataille livrée aux français à Punte Nuovo, Pont Génois établi sur le Golo. Parallèlement à la description de cette race figurent d'autres chiens, insulaires de plus humble lignage, dont les caractéristiques morphologiques et les différentes aptitudes au travail (garde, chasse...) correspondraient à celles observées chez le Corsinu actuel.

Ces chiens attaquaient alors l'ours et le sanglier avec un rare courage, et faisaient aussi office



orse

patron)

Une grande complicité avec son maître.





Une très belle tête au regard expressif.

de chiens de garde et de berger. Au XIX^{ème} siècle, la race des "molosses", chiens de guerre, s'est éteinte... et tous les chiens corses sont devenus des chiens de travail. L'insularité a favorisé alors une certaine homogénéité de la population canine, au point qu'un vétérinaire d'Ajaccio possède depuis 1989 une "association pour la sauvegarde du chien corse", dans le but de faire reconnaître cette "race", très appréciée à la chasse, par la cynophilie nationale d'abord, puis internationale. A ce sujet, une réunion s'est tenue à Paris le 5 mai dernier, à la demande de cette association pour que la Société Centrale Canine reconnaisse effectivement ce chien et ses originalités. Une ébauche de standard a d'ailleurs été déposée à cette occasion de vant la Commission Zootechnique de la SCC et ce, pour la première

fois. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant de la suite qui sera donnée à cette demande. Espérons que ce merveilleux chien sera enfin reconnu. Une manière de préserver une partie irremplaçable du patrimoine corse. A ce jour, plus de 480 individus présentant des caractères homogènes ont été recensés sur l'île. Un suivi informatique a été mis en place.

Portrait

J'ai longtemps chassé avec mon ami le docteur Paul Beysseries, sur ma petite commune de Chaleperon dans l'Allier, avec un Corsinu. C'était un chien remarquable par son audace, son intelligence et son mordant, autant de qualités qui l'ont perdu car il est malheureusement mort à la chasse, victime

À propos du standard

(Extrait de la plaquette : "Etude du standard

du chien de Corse U Corsinu" réalisée par l'Association de sauvegarde du chien corse.)

Aspect général : chien de type médioligne, eumétrique

Taille : mâle de 46 à 58 cm, femelle de 41 à 53 cm

Poids : entre 20 et 30 kg

Tête : en forme de pyramide horizontale.

Crâne : un peu plat.

Arcades sourcilières peu saillantes et effacées.

Stop : un peu accentué.

Truffe : large, noire, narines ouvertes.

Museau : relativement fin. **Joues** : sèches, plates et musclées. **Lèvre supérieure** ne couvrant pas la lèvre inférieure.

Yeux : ovales, un peu obliques, de couleur noisette à marron foncé. Le regard doit être expressif.

Oreilles : attachées le plus souvent au-dessus

de la ligne de l'œil, mais parfois à son niveau.

Toujours semi-tombantes, cassées en V, ou en rose. Triangulaires, de longueur moyenne, elles peuvent recouvrir l'œil jusqu'à son angle interne.

Cou : court, musclé, de section ovale, tronquonique. La peau est tendue, sans fanon.

Corps : puissant, sans lourdeur excessive.

La longueur de la pointe de l'épaule à la pointe de la fesse est sensiblement égale à la hauteur au garrot. L'avant-main est beaucoup plus développée que l'arrière-main. **La ligne du dessus** : rectiligne. **Le garrot** : large et saillant. **L'attache de l'encolure** : peu marquée. **Musculature** puissante.

La croupe : légèrement inclinée, courte et musclée. **Poitrine** : large et profonde.

Fouet : Entier et attaché bas. Long, mais de longueur moyenne, toujours épais, bien

fourni en poil. **Son port** : au-dessus de l'horizontale, le fouet est enroulé chez presque tous les sujets en action et pour certains au repos

Les membres : aplombs réguliers. **Musculature** puissante. **Epaule** : peu oblique. Le chien corse a un pied de lièvre et les doigts serrés. **Coussinets** fermes et foncés.

La peau et la robe : peau épaisse adhérent parfaitement au corps. Le poil est bien fourni, court ou mi-long, rêche. Dans la plupart des cas, on note la présence de sous-poil et de culotte. La couleur

est fauve bringué ou fauve charbonné. Le fauve va du sable au roux et toutes les extensions de charbonnures sont admises. Le masque noir est possible. Les panachures sont limitées chez la plupart des Corsinu. Tâches blanches au niveau du poitrail et aux extrémités des membres.



Tous les chiens corses ne correspondent pas encore au standard, mais cela viendra.



Le fouet est enroulé chez presque tous les sujets en action et, pour certains, au repos.

de la charge d'un sanglier dans un épais fourré. "U Sain" (le renard), le chien en question, appelé ainsi car son pelage était fauve, comme celui de Goupil, ne correspondait pas à la description qu'on fait généralement d'un chien corse, dont certains retiennent d'abord la ferocité. C'était un chien calme, affectueux, docile, qui adorait les enfants... et ses congénères. Il entretenait la plus parfaite complicité avec mon épagneul Kim... et croyez-moi, quand l'un et l'autre lançaient lièvres, renard, chevreuil ou sanglier, c'était sans doute une menée originale organisée par un savant duo celto-corse, du plus curieux effet, mais qui

ne convenait certainement pas au gibier !

Très fin de nez, U Sain prenait la voie d'un cochon plus vite que n'importe quel tricolore ou griffon nivernais, parvenant à un train d'enfer. Courageux à la ronce, il revenait toutefois assez vite après un lancer, chassant un peu à

la manière des chiens de petit pied. Un animal parfait en Bourbonnais, pays bocageux très morcelé.

Le Corsinu peut être employé en solo, en duo ou en petites meutes. Rustique, c'est un cœur infatigable qui peut arpenter des heures durant le difficile terrain de la montagne corse, et quête d'abord pour satisfaire son maître qu'il adore. C'est un animal rusé, qui aboie peu ou à bon escient, lors d'un ferme ou quand il sera près d'un animal : ses jappements particuliers font dire "qu'il siffle".

Éducation

Les corses adorent leurs chiens, ce qui explique sans doute que le Corsinu doit faire

Le Corsinu peut être employé en solo, en duo ou en petites meutes.

l'objet de beaucoup d'attention et d'affection. C'est un chien qui voue une immense tendresse à son maître mais attend un même amour en retour. Et c'est d'ailleurs un des rares vrais chiens à sanglier à pouvoir, dans la mesure où ses sorties sont régulières, vivre à la maison où il sera le plus vigilant des gardiens et l'ami irremplaçable des enfants.

Saluons au passage les initiateurs et le travail remarquable entrepris par "l'Association

On tire la langue car il a fallu "se le gagner" : mais la récompense est là.



pour la sauvegarde du chien corse" qui a su avec détermination défendre la cause du maître incontesté de la montagne corse : U Corsinu !

**Texte : Pascal Durantel
Photos : A. Dampérat**

